



Résolution de la Conférence de branche presse et médias électroniques

Non à l'impunité : Assassinats de journalistes – les donneurs d'ordre toujours en liberté

Microphone et magnétophone sous le bâillon. Bien pire : des journalistes tués dans différentes régions du monde dans l'exercice de leur profession. Des crimes, pour la plupart non sanctionnés.

Le premier lundi de novembre, à Sonora, au Mexique, le journaliste Jesús Alfonso Piñuelas a été la dernière victime, parmi celles recensées à ce jour. Quatre jours plus tôt, Arturo Alba Medina, l'animateur de Telediario, sur Multimedios Televisión, à Ciudad Juárez, Chihuahua, avait subi le même sort.

Les chiffres sont effrayants. Au cours de la dernière décennie, le meurtre d'un journaliste tous les quatre jours a été enregistré. Près de 9 sur 10 de ces cas mortels sont restés impunis.

Les organisations internationales dénombrent 157 meurtres dans le monde au cours de la période 2018-2019. Selon les Nations Unies, l'Amérique latine et les Caraïbes continuent d'être la région la plus violente en termes de ce type d'agression contre les travailleurs de la presse. Au cours des neuf premiers mois de cette année, 39 décès ont été enregistrés. Seize d'entre eux se trouvent en Amérique latine, onze en Asie et dans le Pacifique, sept dans les États arabes et cinq en Afrique.

Dans ce contexte, la Fédération internationale des journalistes FIJ a lancé ce mois de novembre la campagne : **Non à l'impunité : Assassinats de journalistes – les donneurs d'ordre toujours en liberté**

La FIJ met l'accent sur cinq pays où le niveau d'impunité demeure considérablement élevé et menace la liberté des médias : le Mexique, le Yémen, la Russie, la Somalie et l'Inde.

L'assemblée de la branche presse et du secteur 3 de syndicom, réunie ce samedi 7 de novembre, décide de :

- Soutenir activement la campagne contre l'impunité promue par la FIJ.
- Exprimer, en particulier à l'adresse du Gouvernement mexicain, notre préoccupation causée par l'insécurité de beaucoup de nos collègues dans l'exercice de leur profession et par l'assassinat des journalistes dans ce pays latino-américain.
- Condamner l'impunité de ces violences et de ces crimes.
- Exprimer notre solidarité active avec nos collègues au Mexique et leurs organisations syndicales.

Suisse, le 7 novembre 2020

syndicom, AG de la branche presse et médias électroniques